

Aujourd'hui, ces critiques sonnent comme si elles étaient faites à l'adresse du "Grand Bond en Avant" de Mao Tsé-toung. La bureaucratie pékinoise, et avant tout la fraction de Mao, parle constamment de la "politique aux commandes", des "stimulants spirituels", du "mouvement d'éducation socialiste", et insiste avec force répétition sur "la prise en mains ferme de la révolution et du développement de la production". Les "stimulants matériels" et "l'économisme" sont tenus en suprême dédain. Mais qu'est ce qui engendre un esprit révolutionnaire? Une politique scientifique de construction de l'économie ne peut pas être remplacée par cette sorte d'esprit ignorant ses fondations objectives.

Contrairement aux stalinien, Trotsky n'a jamais considéré le problème de la construction de l'économie séparément du marché mondial ou de la lutte de classe internationale. Il souligne l'importance de l'analyse scientifique des relations économiques objectives qui sous-tendent les luttes mondiales agissant les unes sur les autres, pour construire l'économie de l'Union Soviétique. Il insista avec persévérance sur la nécessité de retrouver la "mesure et la norme" dans la direction de l'économie planifiée. Et l'amélioration du niveau de vie des masses resta sa préoccupation constante. Aujourd'hui, les critiques insistantes de Trotsky pourraient, avec une légère modification, être dirigées contre la politique de la fraction Mao-Lin avec des effets réels.

Ainsi, nous avons vu que Peng Teh-huai et d'autres ont osé, bien qu'avec une certaine hésitation, formuler des critiques lors de la Conférence de Lushan, d'un point de vue correct contre la politique de Pékin. Et pour cette raison précise ils ont été limogés de toute position leur permettant de gagner en influence. Alors la fraction de Liu Shao-chi tenta de modifier la politique de Mao Tsé-toung du même point de vue que l'opposition limogée mais d'une manière bureaucratique.

Il est de ce fait important pour nous de rappeler les critiques de principes faites à l'encontre de la bureaucratie pékinoise par la camarade Peng Shu-tse et de nombreuses autres de camarades de la section chinoise, selon la ligne trotskyste stricte, à ce niveau actuel du développement. (Voir: "Critiques des diverses conceptions soutenant les communes populaires rurales en Chine --- Quelle doit être notre position?", par Peng Shu-tse, septembre 1959. In "SWP Discussion Bulletin Vol. 21 N°1 Janvier 1960.)

III.- Sur la lutte fractionnelle au sein de la direction du Parti Communiste Chinois, le projet de résolution soumis par la majorité du Secrétariat Unifié, déclare, avant de critiquer chacune des fractions dirigeantes: "Aucunes des fractions dirigeantes qui se disputent la suprématie au sein de la bureaucratie communiste chinoise ne lutte réellement pour la démocratie socialiste ou dispose d'un programme politique révolutionnaire authentique pour l'intérieur comme pour l'extérieur. Du point de vue des normes marxistes, aucunes des deux fractions ne mérite le soutien politique contre la fraction rivale. D'après l'information disponible, aucune des deux fractions ne peut être jugée plus progressiste que l'autre (il est admis que cette information est reconnue inadéquate et insuffisante)".